

# STUDIO JORGE DONN À LA MAISON DE LA DANSE

TARIF UNIQUE : 10 €

STUDIO

La Maison de la Danse reste fidèle à sa mission originale : faire découvrir et aimer la danse au plus grand nombre, toutes les formes de danse et dans un souci constant d'exigence artistique. Le studio Jorge Donn inauguré la saison dernière, avec un gradin modulable de 92 places, permet de présenter des pièces plus intimes.

En 2006/07, six compagnies sont invitées à présenter leur travail :

- Thierry Baë
- Maria Donata d'Urso
- Foofwa d'Imobilité
- Jérôme Bel/Pichet Klunchun
- Amaraoui Burner Project
- Anou Skan



## **t**HIERRY BAË

CIE TRAITS DE CIEL

### **parcours :**

Thierry Baë commence la danse après une formation aux Beaux-Arts de Reims. Il suit des cours à l'École Marcel Marceau et étudie auprès du mime Étienne Decroux, dont il devient l'assistant. Il participe de 1986 à 1997 à toutes les créations de Catherine Diverrès et à *Canard pékinois*, *L'Effet Bœuf* et *Les Philosophes* de Josef Nadj. Durant son parcours d'interprète, il crée *Sans arrêt*, primé au festival de Budapest en 1985, et *La Source* en 1995. En 1997, Thierry Baë s'installe aux alentours de Manosque dans les Alpes de Haute-Provence où il fonde avec Marion Baë la compagnie Traits de Ciel. Il intervient actuellement comme pédagogue dans divers lieux en France et à l'étranger et enseigne également le tai-chi-chuan depuis une vingtaine d'années. *Journal d'Inquiétude* a été créé au Festival Danse à Aix en juillet 2005.

*Au-delà du rire, Baë donne un cours magistral. Il dévoile son intimité de créateur, montre la charpente cérébrale de chacun de ses gestes, évoque les affres de la transmission...*

*Nicolas Six, Danser*



• conception, danse, musique : Thierry Baë • interprétation : Thierry Baë et un artiste invité • textes : Thierry Baë, E. E. Cummings • film : François Lejault • lumières : Pierre Zach • regard amical : Jean-Marc Adolphe • coproduction : CCN de Tours (accueil studio), Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France)

<http://traitsdeciel.free.fr>  
durée : 1h30 sans entracte

**jeudi 16 .....19h**  
**vendredi 17 .....19h**  
**samedi 18.....19h**

## **JOURNAL D'INQUIÉTUDE (2005)**

pièce impossible pour un danseur et ses doublures

En digne héritier de Fernando Pessoa, Thierry Baë fait de l'intranquillité le carburant de son hilarant et splendide *Journal d'inquiétude*. En looser archi-culotté, son projet consiste en un film qui retrace la création et un solo, conçu pour lui mais vendu comme un bluff magique au directeur d'un festival en le léguant à d'autres chorégraphes, des «stars de la danse contemporaine française». Tous -Monnier, Diverrès, Nadj, Tompkins, Montet- ont joué le jeu et on ne sait jamais à l'avance qui sera l'invité du jour... Thierry Baë est un très beau danseur d'âge mûr. Il ressemble terriblement au personnage de sa pièce : il a dansé auprès des grands, jouit de l'estime générale, et à part ça se bat pour poursuivre un parcours singulier, rendu chaque jour incertain par la maladie -son insuffisance respiratoire- et les logiques du «marché» qui nous broient. Il signe là une auto-fiction qui en dit long sur ce qui régit les rapports entre «professionnels du spectacle».





## **m**ARIA DONATA D'URSO

### **parcours :**

Née en Sicile, Maria Donata d'Urso suit une formation en architecture avant de se consacrer à la danse. Au Centre Professionnel de Danse Contemporaine de Rome, elle rencontre Steve Paxton. En 1985, elle part travailler à New York avec Richard Haisma (Nikolaïs Company) et suit les cours de Merce Cunningham. Elle s'installe à Paris en 1988 et participe aux premières créations de Paco Decina. Elle travaille avec Jean Gaudin, Hubert Colas, Francesca Lattuada, Arnold Pasquier, Marco Berrettini et se passionne pour l'énergétique chinoise. En 1999, elle crée *Pezzo 0*, installation en plein air, inspiré de la rencontre avec Laurent Goldring. Entre 2000 et 2005, elle travaille avec Christian Rizzo sur la plupart de ses pièces et crée sa propre structure disorienta pour y développer des projets personnels. En juin 2002, Maria Donata d'Urso crée le solo *Pezzo 0 (due)* à Lisbonne, présenté en France et à l'étranger et *Sculpture mobile n.2* en collaboration avec Laurent Goldring. En juin 2005, elle crée *Collection particulière*, présentée aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

*Est-ce une jambe, un bras, un tronc ? Et ce jeu de multiples reproductibles et des déformations intimes de nous troubler à l'extrême : comme si le modèle d'une étude de Francis Bacon revenait à la vie sous nos yeux.*

*Philippe Noisette, les Inrockuptibles*

- conception, chorégraphie, interprétation : Maria Donata d'Urso
- conception lumière : Maryse Gautier
- création sonore : Vincent Epplay
- réalisation décor : Jérôme Dupraz
- régie lumière : Érik Houllier
- production : disorienta
- coproduction : Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis
- avec l'aide de : Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France, Fondation Beaumarchais, Halle aux Grains Scène nationale de Blois
- avec le soutien de : Association de Recherche Contemporaine en Art Lyrique de Paris, Summer Studio 2004/Bruxelles, Centre national de la danse/Pantin, CNDC/Angers, Chaufferie/Saint-Denis (accueil studio)

durée : 40 mn sans entracte

### **COLLECTION PARTICULIÈRE (2005) - solo**

La chorégraphe italienne Maria Donata d'Urso travaille son corps comme une matière vivante, mais également comme un paysage mouvant, qu'en architecte du dedans elle explore sans cesse. La première image de ce solo impressionne. Entre deux tables à la limite du phosphorescent surgit un corps de femme nue, pris dans l'étau. Au dessus des tables, les jambes et la tête ; au-dessous, les fesses et le dos tordu. De cette position inconfortable, elle va dériver vers des contorsions sculpturales qui découpent le corps en fragments. Secondée par des lumières qui noient dans l'ombre certaines zones, Maria Donata d'Urso s'étire dans des figures loin de tout repère anatomique humain. Cette *Collection particulière* dans son ensemble fascine. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu une telle chose, indéfinissable et si caractéristique, un mouvement en train de se (dé)faire.



jeudi 14 .....19h  
vendredi 15 .....19h  
samedi 16.....19h

janvier\_



## \_tOOFWA D'IMOBILITÉ

NEOPOSTIST AHRRT ASSOCIATION

### parcours :

Le Genevois Foofwa d'Imobilité n'a pas toujours été le chorégraphe expérimental et avant-gardiste que l'on connaît aujourd'hui. Né en 1969, Il est le fils de Beatriz Consuelo, ancienne étoile des Ballets du Marquis de Cuevas et de Claude Gafner, danseur étoile reconverti dans la photo. Formé à l'École de Danse de Genève, il reçoit le Prix de Lausanne en 1987. Après une remarquable carrière classique, notamment au sein du Stuttgart Ballett, il entre en 1991 à la Merce Cunningham Dance Company et reçoit même en 1995 un Bessie Award. Il quitte la compagnie en 1998, après avoir participé à quatorze créations, pour se lancer dans une recherche chorégraphique personnelle. Il fonde alors Neopostist Ahrrrt et crée quatre solos qu'il montre à New York et en Europe. Suivent ensuite quinze autres pièces élaborées avec des artistes tels que le danseur-chorégraphe Thomas Lebrun, le plasticien Nicolas Rieben, le musicien Fast Forward ou l'écrivain vidéaste Alan Sondheim. Il remporte le Prix suisse de danse et de chorégraphie 2006 pour le solo *Benjamin de Bouillis*.

*Un chorégraphe danseur virtuose, touché par la grâce et l'intelligence comme l'était le jeune Cunningham en son temps, ou encore Baryshnikov selon l'avis de spectateurs.*

Bernadette Bonis, Danser

- sur une proposition du service culturel de la Ville de Lancy et à partir des travaux sur la décorporation du docteur Olaf Blanke
- assistant artistique et technique, réalisation sonore : Antoine Lengo
- production : Neopostist Ahrrrt Association, Festival «Science et Cité»
- remerciements : Beatriz Consuelo, Claude Gafner, Marc Gaillard, l'ADC, la Fondation Fluxum
- avec le soutien de la Ville de Lyon
- avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture



www.foofwa.com

durée : 40 mn sans entracte

mercredi 17.....18h  
jeudi 18 .....19h  
vendredi 19 .....19h

### BENJAMIN DE BOUILLIS (2005)

auto-solo de foofwa d'Imobilité

Trublion, ludion, joyeux luron, zébulon... Oui, Foofwa d'Imobilité est tout cela, mais surtout un danseur d'exception qui n'est pas resté prisonnier d'un style et un chorégraphe anticonformiste bourré d'idées. Il a fait ses armes au Stuttgart Ballett et auprès de Merce Cunningham, et dans sa propre recherche, le Genevois joue de tous ses acquis et sa virtuosité sert jusqu'à sa bizarrerie... Inépuisable, il donnait *Kilométrix*, une course dansée à travers Lyon pour la Biennale en 2004. En *Benjamin de Bouillis*, il s'interroge sur le phénomène de décorporation inspiré par la rencontre avec la neurologue Olaf Blanke : les analogies sont troublantes entre le travail du chorégraphe interprète -sortir de soi, se voir de l'extérieur ou en reflet dans le miroir- et les cas pathologiques. Foofwa compose là une étude très subtile et divertissante, sérieux et pas sérieux dans la vivacité de ses neurones.

Le 17 janvier après le spectacle de Thomas Hauert, Foofwa concocte aussi une surprise pour tous, à l'occasion de l'inauguration à Lyon de l'événement «La belle voisine» !



février \_



## JÉRÔME BEL / PICHET KLUNCHUN

### parcours :

Jérôme Bel a été l'élève du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. De 1985 à 1991, il a dansé pour plusieurs chorégraphes en France et en Italie (Angelin Preljocaj, Bouvier/Obadia, Daniel Larrieu et Caterina Sagna). En 1992, il a été assistant de Philippe Decouflé pour les cérémonies des XVI<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie. Ses productions sont *Nom donné par l'auteur* (1994), *Jérôme Bel* (1995), et *Shirtologie* (1997). Puis viennent *Le dernier spectacle* (1998), *Xavier Le Roy* (1999) et *The show must go on* (2001) qui est aussi inscrit au répertoire du Deutsches Schauspielhaus à Hambourg. En septembre 2004, la pièce *Véronique Doisneau* ouvre la saison du ballet de l'Opéra National de Paris. *The show must go on 2*, est présenté dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en octobre et c'est en novembre qu'est donné *A house full of music* au Museum Quartier de Vienne. *The show must go on 3* sera produit en 2006. Les pièces de Jérôme Bel sont résolument anti-spectaculaires, au point que le chorégraphe incarne aujourd'hui la remise en cause des codes de la représentation, de la virtuosité technique et de l'écriture caractéristique de la «jeune danse française» des années 1980. Jérôme Bel déjoue les attentes du public et l'invite à un autre regard sur l'espace de représentation et ce qui s'y joue entre performance et spectacle.

*Avec sa fausse naïveté coutumière, Jérôme Bel présente un spectacle captivant. (...) Deux artistes que tout sépare, mais que l'humour, la sensibilité et une grande ouverture d'esprit réunissent dans une performance très originale.*

*René Sirvin, Le Figaro*



### PICHET KLUNCHUN AND MYSELF (2005) - duo

Comme souvent avec Jérôme Bel, sa nouvelle proposition met en scène, dans une grande économie de moyens, la déclinaison des raisons profondes qui animent les acteurs-danseurs sur le plateau. Ce spectacle est né de sa rencontre avec un jeune danseur thaïlandais, Pichet Klunchun, spécialiste des danses royales de style Khon. Il s'agit d'un dialogue, dans un anglais plutôt accessible. Assis en tailleur face à face, chacun interroge l'autre sur des sujets aussi variés que la danse, le travail, la religion, la mort. Jérôme Bel demande aussi à Pichet, virtuose aux mains magiques, de donner quelques exemples de danses de cour, et celui-ci se livre à une démonstration magistrale ! Puis Jérôme Bel montre son travail au Thaïlandais quelque peu étonné... Tous deux font semblant d'improviser leurs questions, mais leurs propos sont des plus sincères et la complicité des deux artistes nous réjouit. Un spectacle d'une rare intelligence, une cérémonie de la sensibilité.

• conception : Jérôme Bel •  
 interprétation : Jérôme Bel,  
 Pichet Klunchun • une commande de Tang Fu Kuen pour le Bangkok Fringe Festival •  
 coproduction : Bangkok Fringe Festival, SACD, Festival Montpellier Danse 2005, R.B. Jérôme Bel/Paris • avec le soutien de : AFAA, Alliance Française de Bangkok, Service Culturel de l'Ambassade de France à Bangkok, The Flying Circus Project / Singapour

durée : 1h45 sans entracte  
 (pièce en anglais sans traduction)

jeudi 1<sup>er</sup> .....19h  
 vendredi 2 .....19h  
 samedi 3 .....19h



## \_aMARAOUI BURNER PROJECT

### parcours :

**Nabih Amaraoui** suit une formation musicale à l'École Nationale de Danse et de Musique à Bourges. Formé à la mandoline et aux percussions traditionnelles, il complète sa formation au CNDC d'Angers de 1995 à 1997. En 1997/98 il danse avec la compagnie Liat Dror & Nir Ben Gal (Israël). En 1998, il rejoint pour trois ans la compagnie Philippe Saire (Suisse). Durant l'année 2004, il travaille avec Isabelle Schad, Felix Ruckert et Constanza Macras. En juin 2004, il participe en tant que danseur, chorégraphe et musicien à la création du collectif NTTL (Berlin). En 2005, il danse pour Arthur Kuggeleyn (Suisse) et en 2006, il collabore à une production de la Schaubühne avec Thomas Ostermeier et Constanza Macras. **Matthieu Burner** se passionne aussi bien pour la musique que pour la danse. Il pratique le violoncelle et la guitare à l'école Vivaldi à Grenoble. De 1996 à 1998, il entreprend une formation en danse au CNDC d'Angers. Il rejoint ensuite la cie Philippe Saire (Suisse) en tant que danseur jusqu'en 2001. Depuis 2000, Matthieu travaille avec Felix Ruckert (Berlin). En août 2001, il présente sa première création *Casques* à Berlin. En 2003, il réalise une création sonore à la demande de Felix Ruckert, et pour un solo de Philippe Saire. Depuis 2005, il travaille aussi en tant que danseur et créateur vidéo pour Arthur Kuggeleyn (Suisse), et danse pour Eun Me Ahn (Séoul). Il fonde et participe en tant que chorégraphe, danseur, créateur sonore pour NTTL (Berlin).

*Parfois violente, tendre aussi dans l'opposition, la chorégraphie est très physique avec une gestuelle, une maîtrise des danseurs qui tient d'une complicité artistique flagrante, un duo duel où Nabih Amaraoui et Matthieu Burner s'affrontent pour mieux se retrouver.*

Marie-José Ballista, *Le Berry Républicain*



- chorégraphie, musique, interprétation : Nabih Amaraoui, Matthieu Burner
- scénographie : Massimo Furlan
- assistant son et musique : Olivier Henry
- lumières : Nicolas Fandard
- production déléguée : Maison de la Culture d'Amiens
- coproduction : Maison de la Culture de Bourges/Centre de Créations et de Productions en Région Centre, AB Project

[www.amaraouiburnerproject.com](http://www.amaraouiburnerproject.com)

durée : 55 mn sans entracte

jeudi 8 .....19h

vendredi 9 .....19h

samedi 10 .....19h

### ONE TO ONE (2004) - duo

Nabih Amaraoui et Matthieu Burner se sont rencontrés lors de leur formation au CNDC d'Angers. Séparés par la vie active débutante, ils se retrouvent rapidement à Lausanne et partagent ensemble la vie de compagnie. De la Suisse à Berlin où l'un travaille aujourd'hui avec le chorégraphe controversé Félix Ruckert et l'autre avec Constanza Macras et Thomas Ostermeier, les garçons continuent de se suivre et finissent par élaborer un projet commun. Un premier projet qui prendra forme lors de résidences à Berlin puis à Bourges, qui les raconte ; l'un d'origine algérienne, l'autre d'Alsace, dans leur apprentissage de la vie sociale, ses violences, ses inégalités. Ils explorent les notions d'identité, la tolérance, la domination et la soumission, les rapports entre hommes aussi. Deux jeunes talents singuliers et au caractère bien trempé, à suivre de près. Il développe sa recherche musicale autour d'un mélange organico-électronique.

avril\_



## **\_a**NOU SKAN

DIRECTION ARTISTIQUE : SOPHIE TABAKOV, LAURENT SOUBISE

### **parcours :**

**Sophie Tabakov** suit une formation en danse auprès de Wes Howard, Michel Hallet-Eghayan, Margaret Jenkins, Thomas Enckel, Dyana Byer. Elle danse dans la cie Hallet-Eghayan de 1984 à 1990. Elle a reçu le prix Villa Medici hors les murs pour un projet de recherche sur les danses rituelles des indiens de la côte Pacifique nord-ouest des États-Unis et d'Alaska. **Laurent Soubise** est licencié de sciences naturelles et de sciences de l'éducation. Il a été professeur de sciences de la vie et de la terre jusqu'en 1985. C'est lors de la première Biennale de la danse en 1984 qu'il décide de devenir danseur. Il se forme auprès de Michel Hallet-Eghayan et Thomas Enckel et pratique le yoga. Il danse dans la cie Hallet-Eghayan de 1986 à 1992.

Ils fondent en 1993 la cie Anou Skan : Anou est le dieu assyrien des saisons, représenté par un visage à la bouche ouverte toute ronde ; en sioux, Skan désigne le concept du mouvement, aussi bien le vent qu'un échange de paroles. Leur travail est principalement basé sur le thème du rituel et de la rencontre des autres cultures.

*Les chorégraphes et interprètes visualisent leur quête dans une spirale sans fin, franchissant une à une les frontières entre la chair et l'âme, le naturel et le surnaturel, l'humain et l'animal.*

*Rosita Boisseau, Le Monde*



• chorégraphie, interprétation : Sophie Tabakov, Laurent Soubise  
• composition sonore : Borys Cholewka  
La Cie Anou Skan reçoit le soutien de la Ville de Lyon

durée : 45 mn sans entracte

### **SCÈNE NOMADE / POÈMES (2005)**

deux danseurs, un musicien

Depuis dix ans Sophie Tabakov et Laurent Soubise creusent, quasiment dans le secret, ce qu'ils savent être leur voie : une danse rituelle reliée au surnaturel. Ils présentent leurs créations dans des lieux insolites ; lieux de passage, tels que chapelles, musées, galeries, églises, jardins ou sites archéologiques. Ou bien dans leur propre studio de danse à Lyon, où ils vivent et travaillent. La démarche de ces artistes attachants est avant tout spirituelle, universelle et joyeuse. Leur désir de présenter au studio cette pièce nous a émus ; comment résister au mystère d'un parcours si singulier, de leur danse sans complexe... Dans *Scène nomade*, ils dansent en duo et portent en paroles et mouvements cinq poèmes de l'écrivain indien Rabindranath Tagore, Prix Nobel de Littérature 1913. Des poèmes choisis pour leur étonnante modernité sur l'immobilité, le mouvement, le voyage de l'âme et du corps.

jeudi 19 .....19h  
vendredi 20 .....19h  
samedi 21.....19h



## **i**NFOS PRATIQUES

MAISON DE LA DANSE

STUDIO JORGE DONN

8 AVENUE JEAN MERMOZ 69008 LYON

WWW.MAISONDELADANSE.COM



### **novembre\_**

**t**HIERRY BAË

jeudi 16 . . . . .	19h
vendredi 17 . . . . .	19h
samedi 18 . . . . .	19h

### **décembre\_**

**m**ARIA DONATA D'URSO

jeudi 14 . . . . .	19h
vendredi 15 . . . . .	19h
samedi 16 . . . . .	19h

### **janvier\_**

**f**OOFWA D'IMOBILITÉ

mercredi 17 . . . . .	18h
jeudi 18 . . . . .	19h
vendredi 19 . . . . .	19h

### **février\_**

**j**ÉRÔME BEL/PICHET KLUNCHUN

jeudi 1 <sup>er</sup> . . . . .	19h
vendredi 2 . . . . .	19h
samedi 3 . . . . .	19h

### **mars\_**

**a**MARAQUI BURNER PROJECT

jeudi 8 . . . . .	19h
vendredi 9 . . . . .	19h
samedi 10 . . . . .	19h

### **avril\_**

**a**NOU SKAN

jeudi 19 . . . . .	19h
vendredi 20 . . . . .	19h
samedi 21 . . . . .	19h

tarif unique : 10 €

location à partir du 26 septembre : 04 72 78 18 00

LYON / DIRECTION : GUY DARMET

**MAISON DE LA DANSE**

La programmation 2006/2007  
du studio est soutenue  
par la Fondation BNP Paribas



crédits : © C. Ganet, F. Lejault, E. Boudet, E. Zheim, C. Vincensini, R. B., T. Jeanne-Valès/Enguerand, Y. Marek